

Le monachisme s'est développé dès le IV<sup>ème</sup> siècle en Egypte et en Cappadoce, régions proches des origines du christianisme. En Gaule, les premiers monastères apparaissent fin du IV<sup>ème</sup> siècle : Ligugé, Marmoutier (Saint Martin), Marseille (Jean Cassien), Lérins (Saint Honorat).

En Irlande, Saint Patrick fut un des moines les plus actifs, fondant de nombreux monastères au V<sup>ème</sup> siècle. Rapidement, trois réseaux apparaissent, entraînant une certaine rivalité, qui se partagent l'accompagnement à l'évangélisation de la Gaule, Neustrie, Austrasie, Bourgondie, Aquitaine.

Dès le VII<sup>ème</sup> siècle, une abbaye est fondée à Nivelles par Itte d'Aquitaine (Iduberge), veuve de Pépin l'Ancien, Maire de Palais de Clotaire II et de Dagobert I<sup>er</sup>, unificateurs de l'empire mérovingien, mort en 640. Notons au passage que la dénomination « Pépin de Landen » n'apparaît pour la première fois qu'au XIII<sup>ème</sup> siècle, dans le but vraisemblable de relier les ducs de Brabant à Charlemagne. Le Maire de Palais représentait les puissantes aristocraties régionales ; sa fonction devint vite héréditaire.

Gertrude, née en 626, est intronisée comme première abbesse en 647, sous les conseils de Saint Amand, évêque de Tongres-Maastricht. Cette fondation permet de protéger Gertrude, mais aussi le patrimoine de Pépin, de la cupidité des nobles locaux.

Nivelles existait donc déjà comme monastère féminin lors de l'arrivée de Foillan (Feuillen), moine irlandais, et de ses frères Ultan et Fursy. Feuillen, expulsé de Péronne par le Maire de Palais de Neustrie, se réfugie à Nivelles, à l'extrême pointe sud-ouest de l'Austrasie. Sa venue entraîne la fondation de l'abbaye double, avec prééminence de l'abbaye féminine et de son Abbesse. Feuillen aurait été le premier et le seul abbé de l'abbaye aux hommes de Nivelles. Il fut assassiné dans les bois du Roelx en 655. Ultan fut le premier abbé de Fosses (monasterium scottorum), fondé par Itte et Feuillen sur une terre de Pépin vers 651.

L'aristocratie franque voit d'un bon œil la création de ces monastères, constitutifs d'un réseau qu'elle peut contrôler. De plus, la christianisation du peuple est un facteur d'unité non négligeable, l'Eglise occupant à l'époque une place importante dans la société. Les titres épiscopaux sont confiés aux membres loyaux de l'aristocratie.



Waudru Gertrude  
BNF 16251

De nombreux nobles s'engagent dans ces fondations, le Duc Vincent Maldegair (saint Vincent - Soignies), sainte Waudru son épouse (Mons), sainte Aldegonde sœur de Waudru (Maubeuge), sainte Wulfetrude nièce de Gertrude, fille du Maire de Palais Grimoald lui-même fils de Pépin (Nivelles), sainte Begge, sœur de Gertrude, arrière-arrière-grand-mère de Charlemagne (Andenne) et d'autres encore.

Jean Paul ETIENNE

#### Références :

- Conférence du 29/05/2026 : « Les moines irlandais en Gaule du Nord au VII<sup>ème</sup> siècle » Alain Dubreuccq, Professeur émérite d'Histoire médiévale - Université Lyon3.
- Conférence du 29/05/2026 : « Qui était Pépin l'Ancien, dit de Landen ? » Johan de Rocker, Historien
- « Saint Amand et la fondation de l'Abbaye de Nivelles » Alain Dierkens, Revue du Nord n° 269
- « La venue à Nivelles des moines originaires d'Irlande » Additamentum Nivialense de Fuilano, in MGH, SRM IV, Hanover 1902, traduction Georges Lecocq, Rif tout d'ju n° 46